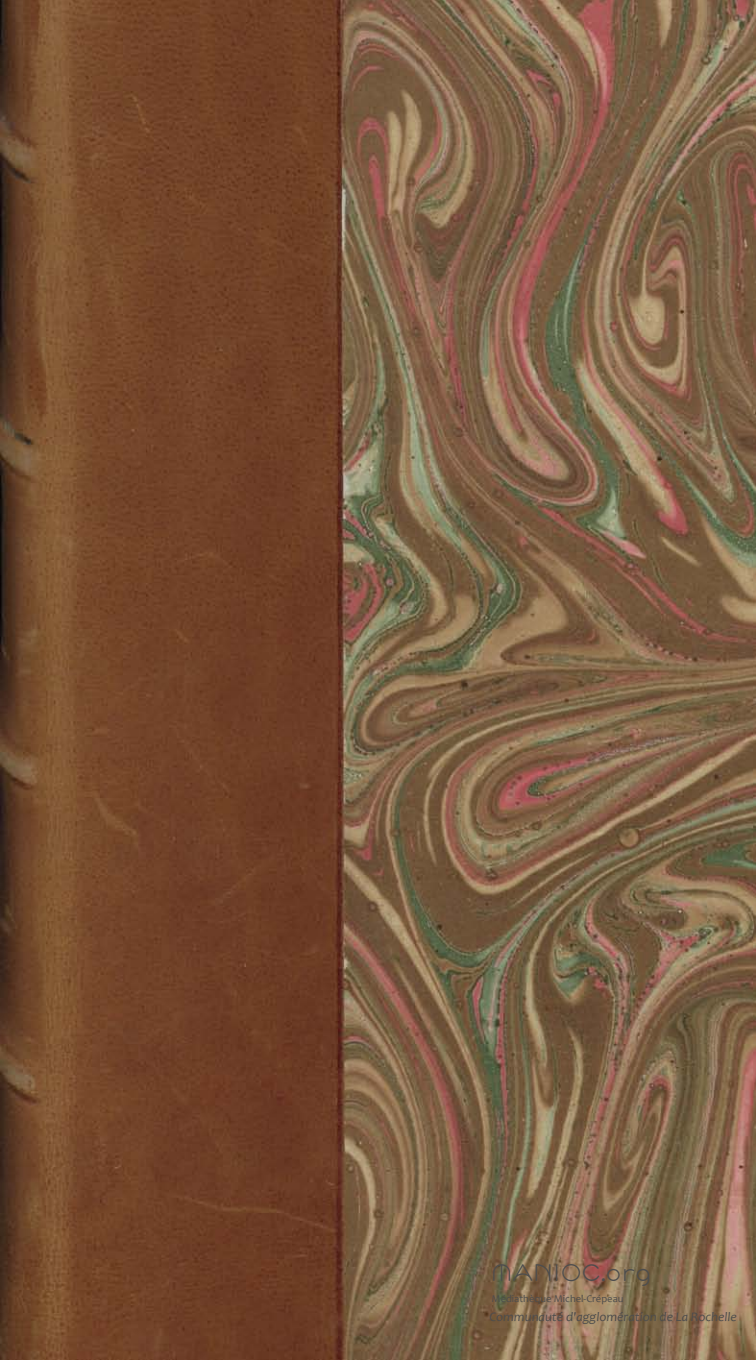




MANIOC.org

Bibliothèque Michel-Crépeau

Communauté d'agglomération de La Rochelle

MANIOC.org

Médiathèque Michel-Crépeau

Communauté d'agglomération de La Rochelle

DISCOURS

*PRONONCÉ à la Caserne de la
Maréchaussée de Paris.*



DISCOURS

Prononcé à la Caserne de la
Mairie de Paris.



DISCOURS

*PRONONCÉ le 16 juillet 1790, à la
Caserne de la Maréchaussée à Paris, par
M. Papillon, Prévôt-général de la com-
pagnie de l'Isle-de-France, à la suite
d'un dîner où étoient MM. les Officiers,
Chefs de Brigade & Cavaliers de la Fé-
dération du corps de la Maréchaussée, &
ceux de la compagnie de la Maréchaussée
de l'Isle-de-France.*

LE serment que nous avons fait, Mes-
sieurs, d'obéir à la nation, à la loi & au
roi, ne peut avoir d'effet qu'autant que
la réunion des mêmes sentimens dans le
cœur de tous les agens du pouvoir exé-
cutif se manifeste avec l'énergie que doit
faire déployer une saine discipline, subor-
donnée au service qui doit se concilier
avec les administrateurs de département,

les directoirs qui deviendront l'égide de nos actions journalieres , en agissant de concert avec les gardes nationales, qui sont nos freres d'armes , en reconnoissant les maréchaux de France qui sont nos chefs , les ministres du roi qui seront l'organe de la volonté de notre monarque , chef suprême de l'autorité dont il doit régler les effets suivant la loi.

La concorde , l'harmonie , les mêmes vues du patriotisme le plus pur se sont soutenues dans le corps de la Maréchaussée , d'un bout du royaume à l'autre ; ce n'a été qu'un même esprit , quoique les parties éparées de ce corps ne pussent se communiquer. Ne vous le dissimulez pas, Messieurs , accoutumés à vivre au milieu de vos concitoyens , à en connoître les mœurs , vous étiez déjà familiarisés par l'habitude de l'expérience au discernement qui vous a fait garder un équilibre

si sage ; cette distinction , que personne ne vous a refusée au milieu des plus violens orages, vous l'avez méritée , braves compagnons , par la pureté de votre conduite.

Animés par l'amour-propre , pardonna-ble quand il n'est guidé que par celui du bien public & le zele du devoir , que chacun de vous retourne à ses compagnies , après avoir joui du plus beau spectacle , l'union de la nation & de son roi ; qu'il se pénètre, & persuade à ses camarades qu'il ne peut y avoir de bon service que par la soumission à ses supérieurs , aux liens de la subordination qui , en même tems qu'elle double la force publique , en devient le plus ferme appui. Jurons donc , & promettons de nouveau d'écarter de nous , d'éloigner de notre sein tout esprit étranger , qui , par des raisonnements captieux & insidieux, chercheroit à nous faire per-

dre l'honneur qui jusqu'à présent nous a concilié la bienveillance de l'Assemblée nationale, la protection du plus chéri des monarques, & l'estime de nos concitoyens.

AUTRE DISCOURS

PRONONCÉ par M. BUGLES, Cavalier de la Compagnie de la Maréchaussée de l'Isle-de-France.

LA réunion des députés des provinces & des différentes troupes de ligne à la fédération générale, qui a eu lieu le 14 de ce mois, est un jour à jamais mémorable pour tout François.

Mais le plaisir de réunir ici les députés des compagnies de Maréchaussées du royaume, ajoute, s'il se peut, un nouvel éclat à ce beau jour. Consultez, Messieurs, consultez vos cœurs. Nous voyons avec nous ces militaires respectables par l'ancienneté de leur service, que nous aimons comme nos frères ; des chefs de tous grades, qui nous donnent l'exemple du dévouement à la chose publique.

Rendons hommage aux sentimens qu'ils

ont toujours eu pour nous ; tâchons , en tout tems , de mériter leur estime par notre bonne conduite ; nous devons la chercher avec empressement ; mettons le même zele à leur témoigner notre gratitude ; prions-les de recevoir nos vœux & nos remercîments ; unis pour jamais , répétons d'une voix unanime : *Vive à jamais Messieurs les Inspecteurs , Prévôts & Officiers de la Maréchaussée.*

